

# la correspondance en classe de langue

Certains de mes élèves bénéficient pour la deuxième année d'un échange avec une classe de jeunes Allemands de leur âge. J'ai vécu très intensément avec eux les différents stades du développement de cet échange et j'essaierai de résumer ici mes conclusions.

## LES PROBLEMES QUI SE POSENT AU DEPART

Où et comment trouver des correspondants? Faute d'autres solutions je pense qu'il faut au maximum faire jouer les relations personnelles. Cela ne garantit pas toujours le succès non plus, mais cela augmente tout de même sérieusement les chances de trouver un professeur qui accepte un échange dépassant les lettres individuelles entre les élèves.

Peut-on commencer un échange avec les élèves d'un(e) collègue étranger(e) qui applique une pédagogie beaucoup plus traditionnelle? Est-ce que cela ne risque pas trop d'appauvrir les possibilités d'échange? Selon mon expérience personnelle cela est possible. Cela n'a pas été facile à démarrer. Mais un échange d'idées entre nous, professeurs, a permis d'aller de plus en plus loin, et, finalement, nos deux classes se sont stimulés mutuellement.

Comment réagir en face des enfants qui ne veulent pas correspondre? J'en ai eu. Des enfants dialectophones parlant spontanément l'allemand mais qui étaient bloqués à l'écrit, convaincus d'être incapables d'écrire (autant en français qu'en allemand d'ailleurs, ou presque.). Et d'autres, écrivant sans difficulté particulière, mais qui pensaient qu'une correspondance ne leur apporterait pas grand'chose (ceci surtout parmi les plus grands, en classe de 3e) J'ai essayé de les encourager, de les aider à rédiger leurs lettres, de les convaincre de l'intérêt d'une correspondance; mais j'ai respecté leur choix définitif et évité de les forcer à participer. (Certains ont d'ailleurs spontanément commencé à écrire après le voyage-échange où ils ont connu les correspondants). Cependant d'une manière générale il me semble important que la majorité des élèves participent si l'on veut une correspondance de classe.

## COMMENT ET QUOI PEUT-ON ECHANGER

Il est très important que les deux professeurs soient d'accord sur le principe. Il faut donc clairement définir les buts et aussi une manière permettant de les atteindre.

Quant aux enfants il faut les aider à comprendre dès le départ l'importance de l'échange collectif. Cela ne se fait pas tout seul. Un tel échange semble plus ou moins artificiel à la majorité parmi eux. Cela a changé avec notre voyage-échange: trois journées vécues à l'école et dans les familles des correspondants, avec des moments très importants réservés à la vie de groupe (une boum, des excursions, la classe,...) Je crois que cette vie de groupe n'aurait pas eu la même intensité si l'idée n'en avait pas existé dès le départ.

Il y a donc eu depuis le début aussi bien des envois individuels (lettres, petits cadeaux, plus tard aussi appels téléphoniques,...) que des envois

.../...

collectifs (lettres; présentation de sa ville et de son entourage, de l'école, etc; travaux d'élèves tels que textes, journal de classe ou enregistrements; de de petits cadeaux: disques, spécialités gastronomiques, etc...). Ces envois se faisaient souvent indépendamment les uns des autres. D'une manière générale ils sont devenu plus importants depuis le voyage.

#### QU'APPORTE LA CORRESPONDANCE ?

Sur le plan précis de l'enseignement de la langue et civilisation étrangère elle apporte:

- le déblocage de la parole en langue étrangère
- une relation affective envers la langue étudiée: on s'y intéresse puisque on connaît des personnes qui la parlent
- une prise de conscience de l'utilité pratique des études de langues
- la stimulation par les correspondants à réaliser des travaux nouveaux (par exemple des enregistrements sur cassette, la confection d'un journal-échange).
- la connaissance du milieu étranger, et la possibilité de comparaison avec son propre milieu.
- l'expérience concrète de structures de vie différentes (école, repas,...) ces notions restent souvent abstraites en cours de civilisation.

Sur un plan plus général le bénéfice n'est pas moins important:

- par le fait qu'on vit quelque chose ensemble, la vie du groupe-classe se trouve intensifiée et le rapport entre professeur et élèves modifié (il devient plus personnel).
- on apprend à organiser quelque chose.
- on doit "réagir", être actif, attitude qui contraste avec l'habituelle passivité que l'enseignement traditionnel demande aux élèves.

Aussi je pense que si dans mes classes une certaine autogestion est devenu réalité c'est sûrement en partie grâce à l'échange avec nos correspondants allemands.

6 février 1978  
Dietlinde Baillet  
26, rue des châteaux  
67530 Ottrott

*Il serait évidemment intéressant de correspondre avec une "vraie" classe Freinet en Allemagne. Mais où et comment la trouver?*

